

—Je ferai tout ce que voudra monsieur, dit-il, excepté un ouvrage de mouchard.

—C'est entendu. Nous nous mettrons en route demain de bonne heure.

—Ce soir, monsieur ne veut pas souper ?

—J'ai dîné en route, dans le wagon-restaurant, je n'ai pas faim.

—Monsieur ne veut pas de thé ?

—Non, merci.

Tout à coup, avant de quitter la pièce, Abraham s'arrêta.

—Monsieur veut-il me permettre de lui demander comment s'appelle son ancien contremaître ? dit-il.

—Eugène Gages.

Dérigny réfléchit quelques instants.

—Je n'ai jamais entendu parler de lui, fit-il naïvement.

—Ce qui n'est pas étonnant.

—Oh ! il vient tant de monde ici, et de toutes les catégories. Et l'usine dans laquelle il est entré, monsieur, sait-il quel est le nom du directeur ?

—Oui, c'est M. Nicolas Jussieu.

Le visage du nègre eut une expression triomphale.

Pierre tressaillit.

—Vous le connaissez ? demanda-t-il aussitôt.

—Oui, quand M. Jussieu est arrivé en Amérique il y a cinq ans, il est descendu dans cet hôtel. C'est un Bordelais, ami des gens de mon pays.

—Quel homme est-ce, M. Jussieu ?

—Le plus honnête et le meilleur que l'on puisse rencontrer.

—Qui me recevra bien ?

—Oh ! pour sûr, monsieur peut y compter.

Le lendemain de très bonne heure, Pierre était debout.

Il n'avait pas fermé l'œil de la nuit, on le comprend.

Se trouver si près de l'assassin de Georges, du misérable qui avait tué ce garçon si bon, si honnête, si aimé d'Adèle ; de celui qui non seulement avait apporté le deuil et le désespoir dans leur intérieur jadis si heureux, mais qui avait failli le déshonorer, lui Pierre de Sauves !...

A ces idées, malgré le calme et la volonté de l'ingénieur, tout son sang bouillonnait, une grande indignation montait en lui, l'étreignait à la gorge, il n'était plus maître de ses nerfs et de sa colère.

Vingt fois, il se leva, prêt à sonner Abraham voulant courir chez M. Jussieu avec le nègre, ne pensant plus qu'à lui demander l'adresse d'Eugène Gages.

Vingt fois, sa volonté et son énergie reprirent le dessus.

Non, il devait se taire, se contenir, aller prudemment, doucement : Eugène Gages avait une intelligence supérieure, lui donner l'éveil serait perdre à jamais l'espoir d'une vengeance possible.

Alors, Pierre se recoucha, et en attendant le jour il se mit à repenser au passé.

Il se souvenait de ses bontés sans nombre pour celui qu'il avait pris sous sa protection.

Avait-il assez rêvé de tourner cette intelligence dévoyée vers le bien, d'en faire un ouvrier honnête et utile, un bon mari, un bon père de famille ?...

Et il croyait y avoir réussi, quand le crime avait été commis.

Le crime !...

Par moments, il doutait encore qu'Eugène Gages eût été capable de devenir un assassin !...

Et malgré les affirmations du docteur Lateux, certifiant que les cheveux trouvés dans la main du mort étaient bien ceux du contremaître ; malgré Suzanne ; en dépit de tout ce qu'Adèle pensait et croyait ; malgré surtout sa propre conviction à lui, quand il se reportait aux singuliers adieux que lui avait faits Eugène la veille de son départ, lorsque Pierre était allé le voir dans sa petite maison de la rue Pixérécourt, l'ingénieur se disait :

—Quand je l'aurai revu, lorsque je l'aurai entendu se défendre de mon accusation, alors seulement mon opinion sera faite : je ne garderai plus un doute contre lui, ou bien je saurai qu'il est véritablement l'assassin que je cherche.

Comme il venait de finir sa toilette, deux petits coups furent frappés à la porte de sa chambre.

—Entrez, dit Pierre aussitôt.

La bonne figure d'Abraham apparut alors.

Au jour, il sembla à M. de Sauves, que la physiologie du nègre lui était encore plus sympathique que la veille avec son bon regard doux, et ses grosses lèvres souriantes.

—Le gérant m'a chargé de ses conditions pour monsieur, dit-il.

—Ah ! bien, quelles sont-elles ?

—Monsieur donnera dix dollars par vingt-quatre heures pour la voiture, le cocher, et moi par-dessus le marché.

Pierre fit la grimace.

—C'est cher ! dit-il.

—Que monsieur essaye pendant quelques jours, et s'il reste longtemps, il refera son arrangement.

—C'est entendu. Mais pour ce prix-là, aurai-je le droit à mon véhicule à quelque heure que ce soit ?

—Du jour ou de la nuit, oui, monsieur.

—Alors, j'accepte. La voiture est-elle attelée ?

—Oui, monsieur ; il y en a toujours plusieurs de toutes prêtes sous les remises.

—Bien, mettons-nous en route.

Quelques instants après, une victoria découverte, fort convenablement tenue, prenait la file sur les rails de fer qui sillonnent Philadelphie dans tous les sens, et sur lesquels passent tous les véhicules, cars, voitures, fiacres, tramways, emboitant le pas les uns à la suite des autres.

Comme les rues de cette immense ville, régulièrement bâtie en damier, sont toutes parallèles, les voitures ne se croisent jamais. Suivant que l'on va dans telle ou telle direction, au nord ou au midi, les cochers suivent telle ou telle rue, et malgré l'énorme circulation, il n'y a point à Philadelphie d'encombrement de voitures, ce qui est une très grande simplification des trajets.

Abraham avait donné au cocher l'adresse de M. Jussieu, et s'était apprêté à grimper à ses côtés.

Mais Pierre lui fit un signe.

—Asseyez-vous sur la banquette de devant, dit-il, nous causerons et vous m'expliquerez ce que nous verrons.

Le nègre, très flatté, ne se le fit pas répéter deux fois.

—Avant d'aller dans le quartier des usines, dit-il, nous allons traverser les rues où sont les établissements de banque.

En effet, au milieu des maisons d'habitation groupées par squares, carré, de cent environ, monotones et bâties en briques rouges comme les maisons de Manchester, les demeures somptueuses des banquiers se détachaient de loin en loin, toutes construites en marbre blanc de Pensylvanie, avec leurs larges degrés en marbre également, leur hautes colonnades, et leurs façades monumentales.

Tout à coup, en se retournant, Pierre tressaillit : Sur un tramway, qui suivait le même ruban de fer que sa voiture, il lui avait semblé reconnaître Eugène Gages.

—Arrêtez cocher ! cria-t-il en anglais à celui qui le conduisait.

Et sans donner d'explications au nègre abasourdi, Pierre sauta vivement à bas de sa victoria et se dirigea vers l'omnibus arrêté également.

Une vingtaine de personnes occupaient la voiture populaire.

Mais celui qui avait si bizarrement frappé les regards de l'ingénieur n'y était plus.

Il avait un chapeau de paille très petit, avec un large ruban rayé bleu et blanc ; or sur le tramway aucun voyageur n'avait de chapeau de paille.

Pierre le voyait, il en était sûr.

Avait-il rêvé ?...

Et son désir de retrouver Eugène Gages, en surexcitant son imagination, devait-il donc le lui montrer partout ?...

Désagréablement impressionné, il allait rejoindre sa voiture, quand en levant les yeux, il lui sembla voir, au bout du square, un individu en chapeau de paille qui s'éloignait vivement.

—Dieu du ciel ! pensa-t-il, c'est lui ; il est descendu de tramway en me voyant moi-même dans ma voiture, je reconnais sa démarche !...

Mais l'inconnu avait trop d'avance.

Au bout de quelques secondes il avait pris une rue voisine et disparaissait aux yeux désolés de M. de Sauves.

A Paris, Pierre eut ordonné à son cocher de courir après celui qui s'éloignait ; à Philadelphie où l'horrible pavage des rues ne permet aux voitures de pouvoir avancer que sur les rails de fer des tramways, ce n'était pas faisable.

—Je suis peut-être fou, se dit-il, voyons d'abord chez M. Jussieu, où il était encore il y a un mois.

Une demi-heure après il arrivait à la porte de l'immense manufacture.

Mais chose étrange et qui lui serra tout d'abord le cœur, au milieu de l'extrême agitation qui régnait à l'entour, du va et vient des ouvriers, des sifflements des machines à vapeur, des longs panaches de fumée sortant tout noirs des hautes cheminées voisines bâties en briques rouges, l'usine de M. Jussieu toute seule était morne et silencieuse.

—Que se passe-t-il ? demanda Pierre, douloureusement impressionné, au nègre, tout aussi étonné que lui.

—On dirait que la fabrique est fermée, répondit aussitôt Abraham.

Puis sautant à terre :

—Il faut voir, dit-il.

Pierre le suivit, et les deux hommes se dirigèrent vers une maison carrée, faisant retour sur le côté de la fabrique et paraissant être l'habitation particulière des directeurs ou des propriétaires.

Un timbre électrique était à la porte, Pierre apuya son doigt sur le bouton blanc.

Aussitôt un nègre aussi grand et aussi noir que Dérigny parut sur le seuil.

—Tiens ! dit celui-ci, Sylvestre Lajeunesse !... L'autre sourit.

—Pour te servir, mon camarade, répondit-il tout heureux.

—Et tu peux certes le faire.

—De quoi s'agit-il ?

—C'est bien ici chez M. Nicolas Jussieu ?

—C'était... oui !

—Comment c'était ?...

Pierre tressaillit jusqu'au fond des entrailles pendant que Lajeunesse répondait :

—Le patron est mort.

—Mort ! s'exclamèrent à la fois le nègre et l'ingénieur.

—Oui, et d'une façon horrible.

Mais vous devez le savoir.

—Pas le moins du monde.

—Il y a un mois, le patron a été pris dans un engrenage, la main d'abord, puis le bras a suivi, puis tout le corps a été entraîné ; quand on a pu arrêter la machine, il n'y avait plus qu'une bouillie sanglante, on ne distinguait plus rien.

—Seigneur Jésus, en voilà un malheur !... s'écria Abraham, sensible comme tous ceux de sa race.

—Et alors ?... Qu'est devenue l'usine, demanda M. de Sauves plus pratique et qui ne perdait point son idée de vue.

—Il a bien fallu la fermer. M. Jussieu n'ayant ni parents ni famille ni associé en Amérique pour prendre la direction des affaires.

—Ah ! Et les ouvriers où sont-ils ?

—Un peu dispersés de tous les côtés.

—Il n'y a personne pour me donner des renseignements sur quelques-uns d'entre eux ?...

—Si monsieur veut entrer, l'ancien caissier qui a été nommé gardien des scellés, en attendant les ordres de France, est là.

M. de Sauves pénétra dans la maison et fut introduit dans l'ancien cabinet de M. Jussieu, tandis qu'Abraham et Sylvestre, deux compatriotes, renouvelaient connaissance dans le vestibule.

Le caissier était Français comme l'ancien manufacturier.

Pierre exposa très simplement le but de sa visite.

Eugène Gages, son ancien contremaître, l'ayant quitté pour gagner davantage en Amérique, Pierre qui avait besoin de lui, profitait de sa présence à Philadelphie pour essayer de le reprendre, si c'était possible.

—Eugène Gages, monsieur, répondit le caissier, est en effet resté chez nous jusqu'à la mort de M. Jussieu.

Mais tout à coup, le caissier s'arrêta.

—Je me trompe, dit-il, il nous avait quittés huit jours avant.

M. de Sauves tressaillit.

—Avait-il été renvoyé ? demanda-t-il.